

ASSOCIATIONS ET COLLECTIFS CITOYENS



CAMPUS URBAIN
Grand-Orly Seine Bièvre

Campus Urbain Grand-Orly
Seine Bièvre

Ateliers participatifs pour des
villes inclusives à la
neurodiversité



La démarche s'inscrit dans un
cadre réglementaire



OUI



NON

La démarche est



PONCTUELLE



PÉRENNE

THÈMES

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

URBANISME

SANTÉ

ÉQUIPEMENT / INFRASTRUCTURE

HANDICAP

RÉSUMÉ DE LA DÉMARCHE

Vers une ville plus inclusive sensoriellement grâce à la participation citoyenne Portée par l'association Campus Urbain, cette démarche s'inscrit dans un projet de recherche participative sur l'autisme et la sensorialité en ville. À travers des ateliers participatifs de design thinking d'1h30, citoyens, agents territoriaux, personnes concernées par la neurodiversité et professionnels coconstruisent des solutions pour des aménagements urbains inclusifs. Adaptés aux spécificités des territoires, ces ateliers visent à sensibiliser les participants aux enjeux sensoriels et à valoriser leur expertise d'usage. Depuis juin 2024, 13 ateliers ont réuni environ 220 personnes, avec une forte implication des collectivités locales. Chaque session donne lieu à une restitution partagée, garantissant la transparence, l'utilité et la réutilisation des résultats. En donnant voix à des publics souvent éloignés des processus décisionnels, la démarche contribue à bâtir une ville plus inclusive et accessible pour toutes et tous.

LA DÉMARCHE

PRÉPARATION

* contexte, qui initie le projet, objectifs poursuivis, date de mise en place du projet, coût total du projet, territoire concerné, transparence des documents et de la démarche depuis sa mise en place, calendrier de suivi, communication, etc.

Dans le cadre d'un projet de recherche participative portant sur l'autisme et la sensorialité en ville, un consortium innovant s'est constitué, réunissant chercheurs, personnes autistes, professionnels, associations et collectivités territoriales. L'objectif : mieux comprendre les enjeux sensoriels que vivent les personnes autistes dans l'espace urbain, et co-construire des réponses adaptées, concrètes et inclusives.

Membre actif de ce consortium, l'association Campus Urbain joue un rôle clé en tant que facilitateur de lien entre les acteurs de la recherche, les collectivités territoriales et la société civile. À ce titre, elle conçoit et anime une série d'ateliers participatifs de design thinking, ouverts à tous les citoyens ainsi qu'aux agents municipaux et territoriaux du territoire Grand-Orly Seine Bièvre. Ces ateliers, d'une durée d'1h30, viennent enrichir la méthodologie de recherche existante en y intégrant une nouvelle dimension participative. Ils permettent d'impliquer un public élargi dans une démarche de co-construction tout en complétant la participation déjà active des personnes autistes, de leurs proches et des professionnels dans l'ensemble du processus scientifique. Les objectifs de ces ateliers sont doubles :

1. Sensibiliser les participants aux spécificités sensorielles liées à l'autisme, et plus largement à la neurodiversité. Cette sensibilisation permet une meilleure compréhension des expériences vécues, favorise l'inclusion et contribue à un environnement urbain plus inclusif.
2. Valoriser l'expertise d'usage des participants (habitants, agents publics, professionnels) en recueillant leurs connaissances du terrain et leurs idées pour co-imaginer des solutions concrètes face aux difficultés rencontrées par les personnes neuroatypiques dans les espaces publics (bruit, lumière, foule, signalétique, etc.).



LA DÉMARCHE

Chaque atelier est soigneusement adapté au public et au territoire concerné, dans une logique de proximité, d'écoute et d'ancrage local. L'association Campus Urbain anime ces ateliers depuis juin 2024 et ambitionne de les développer jusqu'en décembre 2026 sur l'ensemble du territoire Grand-Orly Seine Bièvre. La mise en œuvre de ces ateliers repose sur l'implication de deux salariées de l'association, qui assurent la conception, l'animation et la production d'un rapport détaillé de chaque séance. Ces rapports de restitution (environ 15 pages) sont réalisés dans un délai de quatre semaines, puis mis à disposition des participants et des structures accueillantes. Ils retracent le déroulé de l'atelier, le contexte scientifique, les échanges, ainsi que les pistes d'actions collectées.

Ce souci de transparence et de partage des résultats est au cœur de la démarche : tous les livrables produits sont ouverts aux participants, et l'ensemble des données issues de la recherche participative sera en libre accès à compter de mai 2026, à la fin du projet scientifique. À ce jour, ces ateliers ne bénéficient d'aucun financement spécifique, nous en cherchons afin de pérenniser et multiplier ces actions. Nous pouvons les réaliser en partie grâce à la subvention de fonctionnement de la collectivité territoriale Grand-Orly Seine Bièvre. Leur coût moyen s'élève à 500 € par atelier, couvrant principalement le temps de travail des salariées et les frais de déplacement. Malgré cette absence de financement, Campus Urbain continue de s'engager activement pour que cette parole collective, inclusive et constructive puisse se faire entendre et produire des effets concrets sur la manière de concevoir nos villes. Ce projet incarne pleinement les valeurs de la participation citoyenne, en rendant accessible un sujet scientifique complexe, en mobilisant une diversité d'acteurs et en créant les conditions d'un dialogue fertile entre expertise vécue et expertise professionnelle, au service d'un espace urbain plus attentif aux besoins de chacun.

ÉTAPES ET DÉROULEMENT

* réalisation, animation, méthode, outils, prise en compte des citoyens à chaque étape, reconnaissance de la maîtrise d'usage, scénarios alternatifs, obstacles ou aléas rencontrés, innovations, etc.

Depuis juin 2024, l'association Campus Urbain déploie des ateliers participatifs de design thinking dans le cadre d'un projet de recherche participative sur l'autisme et la sensorialité en milieu urbain. Conçus pour être courts, dynamiques et accessibles, ces ateliers d'1h30 rassemblent jusqu'à 25 participants autour de la question suivante : comment adapter les espaces urbains pour qu'ils soient plus inclusifs pour les personnes concernées par la neurodiversité, et notamment par les troubles du spectre autistique (TSA) ? Les ateliers s'adressent à une grande diversité de publics : agents municipaux et territoriaux, personnes concernées (autistes, proches, professionnels de l'accompagnement), habitants et chercheurs. Leur organisation repose généralement sur l'initiative de collectivités locales, de villes ou d'organisations impliquées dans l'accessibilité. Campus Urbain intervient alors à l'occasion d'événements thématiques sur le handicap, la neurodiversité, ou encore lors de projets d'aménagements urbains souhaitant intégrer des dimensions inclusives dès la conception. Le déroulement de l'atelier est structuré et conçu pour favoriser à la fois l'expression de tous les participants et l'émergence d'idées concrètes.

ÉTAPES ET DÉROULEMENT DE LA DÉMARCHE

* réalisation, animation, méthode, outils, prise en compte des citoyens à chaque étape, reconnaissance de la maîtrise d'usage, scénarios alternatifs, obstacles ou aléas rencontrés, innovations, etc.

Le temps est réparti comme suit :

- 10 minutes d'accueil et de tour de table,
- 10 minutes de brise-glace pour installer un climat de confiance,
- 20 minutes de présentation du contexte scientifique, des particularités sensorielles liées à la neurodiversité et de leurs implications dans l'espace urbain,
- 40 minutes d'échanges structurés autour d'une carte mentale en construction,
- 5 minutes de synthèse collective.

Le succès de cette méthode ne se dément pas : en moins d'un an, 13 ateliers ont été organisés, touchant 219 participants issus de milieux très variés. Le format court et engageant permet une mobilisation efficace des acteurs, et les retours soulignent l'intérêt pour une approche concrète, collaborative et accessible à tous. L'animation des ateliers repose sur une équipe de deux à trois membres de Campus Urbain. Une animatrice principale guide l'ensemble de la séance, veille à la bonne circulation de la parole et effectue une synthèse finale des contributions. Une à deux autres personnes sont chargées de formaliser les échanges en direct sous forme de carte mentale, tout en veillant à ce qu'aucune voix ne soit laissée de côté. Cette dynamique d'équipe garantit une atmosphère bienveillante, fluide et inclusive. La méthodologie de design thinking, centrée ici sur la co-construction et la modélisation collective des idées, permet de faire émerger des pistes concrètes d'amélioration des environnements urbains. L'usage des acrtes mentales facilite la compréhension globale des échanges et rend visible, en temps réel, la diversité des points de vue.

À l'issue de chaque atelier, la carte mentale est reprise et modélisée, puis intégrée à un rapport de synthèse détaillé. Ce document reprend le contexte scientifique, les contributions des participants, et les premiers résultats du projet de recherche participative auquel s'intègre l'atelier, il est ensuite diffusé auprès des participants, des structures hôtes et des collectivités partenaires, garantissant une restitution transparente et fidèle des échanges.

Ces synthèses permettent de valoriser l'ensemble des expertises mobilisées : savoir-faire des agents territoriaux, savoirs scientifiques des chercheurs, expériences vécues des personnes concernées et observations des habitants. Ensemble, elles dessinent les contours d'une ville plus sensoriellement apaisée, où chacun peut trouver sa place.

En s'appuyant sur une méthode rigoureuse, un format inclusif et une volonté de partage des connaissances, les ateliers participatifs de Campus Urbain incarnent pleinement les valeurs de la participation citoyenne. Ils donnent à voir la puissance de l'intelligence collective pour transformer durablement nos environnements urbains.

IMPLICATION DES DIFFÉRENTS ACTEURS & ACTRICES

* parties prenantes, publics cibles, publics éloignés (nombre de personnes concernées), présence de contradictoire durant la démarche (quand (calendrier) et comment, quelles implications ?) etc.

La démarche portée par Campus Urbain dans le cadre du projet de recherche sur l'autisme et la sensorialité en milieu urbain se distingue par l'implication directe, continue et concrète de l'ensemble des parties prenantes concernées. Elle repose sur un principe central : mes publics participants sont aussi les bénéficiaires finaux de l'action.

Les premiers concernés sont bien sûr les personnes issues de la neurodiversité, en particulier les personnes autistes, leurs proches, et les professionnels qui les accompagnent. Leur participation est essentielle pour faire remonter des besoins concrets et des expériences de terrain, trop souvent absentes des réflexions en aménagement urbain. Ces publics sont au coeur de la méthodologie : ils enrichissent les échanges, guident les pistes d'adaptation proposées, et valident ou nuancent les idées émergentes lors des ateliers.

Mais cette démarche va au-delà : elle reconnaît que les particularités sensorielles concernent bien plus largement la société. En effet, une personne sur quatre est ou sera confrontée à des troubles affectant sa perception sensorielle au cours de sa vie, que ce soit en raison de troubles du neurodéveloppement (autisme, TDAH, TDI), de troubles neurodégénératifs (Alzheimer, Parkinson), ou de troubles psychiques (anxiété, dépression, schizophrénie). Les résultats de ces ateliers bénéficient donc indirectement à 25 % de la population, en proposant des pistes pour une ville plus apaisée sensoriellement.

Les agents municipaux et territoriaux représentent une autre catégorie essentielle de parties prenantes. Ils sont directement impliqués dans les ateliers, notamment ceux en charge de l'urbanisme, de la voirie, des espaces publics, de l'accessibilité, de la santé ou encore de la participation citoyenne. Grâce à leur expertise technique et leur connaissance du territoire, ils contribuent activement à la réflexion. En retour, ils bénéficient d'une sensibilisation spécifique aux enjeux de la sensorialité liée à la neurodiversité, avec un impact immédiat sur leurs pratiques professionnelles.

Les habitants des collectivités accueillant les ateliers participatifs sont également sollicités. Leur participation permet de croiser les usages, d'enrichir la compréhension des interactions dans l'espace public, et de garantir que les solutions co-construites n'engendrent pas de conflits d'usage supplémentaires. En donnant la parole à la diversité des usagers de la ville (cyclistes, femmes, handicaps moteurs et visuels, personnes âgées etc.) les ateliers assurent une cohérence sociale et territoriale aux résultats issus de la recherche participative.

La mise en œuvre des ateliers repose aussi sur une étroite collaboration avec les services municipaux et territoriaux compétents, comme les CCAS, les missions handicap, les directions de la participation citoyenne ou de la démocratie locale. Ces acteurs locaux sont impliqués en amont, notamment dans le recrutement des participants, le choix des lieux et le calendrier des ateliers. Leur engagement opérationnel et politique est un facteur déterminant de réussite.

IMPLICATION DES DIFFÉRENTS ACTEURS & ACTRICES

* parties prenantes, publics cibles, publics éloignés (nombre de personnes concernées), présence de contradictoire durant la démarche (quand (calendrier) et comment, quelles implications ?) etc.

Enfin, la démarche suppose un contexte politique local favorable. Elle se déploie plus facilement dans des territoires déjà investis dans des dynamiques pour l'accessibilité universelle et l'inclusion, notamment des handicaps invisibles. Ce prérequis garantit que les actions menées seront soutenues, comprises et prolongées dans des politiques publiques concrètes.

La présence de points de vue contradictoires n'est pas évitée mais recherchée. Elle s'exprime dans les échanges entre usagers aux besoins parfois divergents, entre professionnels de terrain et habitants, ou encore entre approches institutionnelles et vécus personnels. C'est dans cette mise en débat constructive que se trouve la richesse de la démarche. Les ateliers, grâce à leur format adapté et à l'animation bienveillante de Campus Urbain, permettent une écoute réciproque et la recherche de compromis, contribuant ainsi à la légitimité et à la solidité des propositions élaborées collectivement.

RETOURS

* évaluation en interne par le porteur de projet et par les citoyens, impact de la démarche sur le projet, suivi (retour auprès des habitants, continuité de l'association), expérience des citoyens, réussite ou échec et raisons ?

La mise en place des ateliers participatifs par l'association Campus Urbain dans le cadre du projet de recherche participative sur l'autisme et la sensorialité en ville a eu un impact majeur sur l'enrichissement de la démarche scientifique initiale. En intégrant une dimension participative renforcée, ces ateliers permettent de croiser les savoirs académiques, professionnels et citoyens pour identifier et co-construire des pistes concrètes d'amélioration de l'environnement urbain, en particulier en matière de microaménagement adaptés aux besoins sensoriels des personnes concernées par la neurodiversité.

Les ateliers ont permis de mobiliser des citoyens, des agents territoriaux, des proches et des professionnels autour de situations vécues, de perceptions sensorielles, mais aussi d'enjeux d'accessibilité très concrets. Cette pluralité de points de vue vient nourrir la recherche et oriente les réflexions vers des solutions ancrées dans les réalités locales, avec une prise en compte fine des spécificités de chaque territoire.

Chaque atelier donne lieu à la production d'un document de restitution détaillé, partagé avec l'ensemble des participants et les structures organisatrices dans un délai de quatre semaines. Il garantit, entre autres, la traçabilité de la parole citoyenne et permet la co-crédation des résultats, sur la base des contributions, dans le cadre du projet global.

Le suivi du projet s'organise autour de plusieurs canaux : des mises à jour régulières du site internet de Campus Urbain rendent compte de l'évolution de la recherche en cours ; des publications sur LinkedIn permettent de relayer les grandes étapes et de maintenir un lien avec une communauté élargie d'acteurs intéressés (collectivités, professionnels, chercheurs, grand public).

LA DÉMARCHE

Les retours d'expérience sont jusqu'à présent très positifs. Les organismes organisateurs – souvent des collectivités engagées dans des dynamiques d'inclusion – soulignent la qualité de l'animation, la pertinence du format, et surtout l'utilité des ateliers pour mieux comprendre les enjeux sensoriels liés à la neurodiversité. Ils témoignent : « Je vois la ville d'une toute autre manière grâce à l'atelier » (agent municipal Ivry-sur-Seine) ; « J'ai l'impression de faire preuve de plus de tolérance vis-à-vis d'autres piétons maintenant que je comprends mieux ces enjeux » (agent municipal Villejuif) ; « En fait il suffit de petites améliorations simples pour faciliter le quotidien de tout le monde » (agent municipal Fresne). Pour les participants, ces temps sont perçus comme à la fois informés, ouverts et bienveillants, permettant à chacun d'exprimer son point de vue et de contribuer à une réflexion collective porteuse de sens.

Plusieurs facteurs expliquent le succès de cette démarche.

- Tout d'abord, la taille restreinte des groupes (maximum 25 personnes) favorise des échanges riches et équilibrés.
- Ensuite, le format court et bien structuré permet une implication sans surcharge, notamment lorsqu'il est intégré à des événements thématiques existants (sur le handicap, la ville inclusive ou la recherche participative). La gratuité des interventions représente également un levier fort d'accessibilité, tout comme l'adaptabilité des contenus à chaque public.
- Enfin, la démarche s'inscrit dans une logique d'écoute réelle : les idées, les expériences et les besoins exprimés par les participants sont pris en compte, valorisés et restitués dans un cadre rigoureux.

En s'appuyant sur les dynamiques déjà engagées des collectivités territoriales, les ateliers viennent en renfort de politiques d'inclusion existantes, en apportant un outil participatif complémentaire qui articule savoir-faire scientifique, expérience vécue et volonté politique.

Ainsi, ces ateliers ne se contentent pas de sensibiliser : ils produisent des effets concrets sur le projet de recherche, nourrissent les réflexions des collectivités, et favorisent une transformation progressive des espaces urbains. En donnant la parole aux citoyens et en valorisant leur expertise, Campus Urbain contribue à construire une ville plus apaisée, inclusive et attentive aux diversités sensorielles.

COMMENTAIRES LIBRES

La démarche se veut ponctuelle pour le moment mais Campus Urbain ambitionne de la développer et de la poursuivre à plus grande échelle au-delà de la date limite annoncée, à savoir au-delà de décembre 2026. Cela dépendra toutefois des financements de l'association pour les prochaines années.